

« Petit pois »

Patricia Belzil

Number 56, September 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/27143ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Cahiers de théâtre Jeu

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Belzil, P. (1990). Review of [« Petit pois »]. *Jeu*, (56), 192–192.

«petit pois»

Texte et mise en scène d'Agnès Limbos. Assistance à la mise en scène : Didier Caffonnette, Roberto Bonomo, Christine D'Oreye et Nathalie Holvoet; musique : Steve Houben et les Fanfares Mexicaines. Avec Agnès Limbos. Production de la Compagnie Gare Centrale (Bruxelles), présentée à la Maison-Théâtre Annexe du 11 au 29 avril 1990.

intelligent

Maître de piste, musicienne et clown : Agnès Limbos est la femme-orchestre de *Petit Pois*, spectacle qu'elle a écrit et mis en scène. L'ouverture est annoncée par les roulements de tambour d'un clown sans fard et sans nez rouge sortant d'une petite tente (ou loge) de cirque située au fond de la scène, sous laquelle sont dissimulés les accessoires du spectacle. L'aire de jeu, d'abord vide, est peu à peu envahie par tout un monde de petits bonshommes de deux pouces dans lequel Agnès Limbos entraîne d'autorité son public de bouts de chou (3 à 5 ans), et on entre comme dans le livre de Fanfreluche dans cet univers miniaturisé constitué de maquettes, de petits décors et... de petits pois (que les enfants, fascinés, s'empressent d'aller examiner après la représentation). D'abord sérieuse pour assurer la mise en place des turbulents spectateurs, elle se fait bientôt tendre pour un petit pois égaré qu'elle a trouvé dans son potager; elle entreprend alors de reconstituer le voyage effectué par le Petit Pois qui a évité de justesse le destin qui le menait tout droit à une boîte de conserve; elle cherche à qui appartient ce petit pois, d'où il vient, car «on ne sait jamais, philosophe-t-elle, où l'on va, on sait seulement d'où l'on vient».

D'entrée de jeu, une prise en charge intelligente du jeune spectateur est faite, afin d'accroître sa compréhension du spectacle : il sait qu'on va lui raconter une histoire et qu'elle se divise en cinq tableaux. Après chacun d'eux, Agnès Limbos dépose devant le décor où la scène s'est jouée un cadre de bois massif et sculpté; en plus de créer un lien amusant entre deux acceptations du mot, les «tableaux» ainsi figés demeurent sur scène et servent de rappel des épisodes précédents : l'intelligence qu'ont les enfants de la structure du

spectacle s'en trouve renforcée, et de manière plus générale, cela contribue au développement de leur habileté à comprendre un récit.

La personnalité du personnage-narrateur qu'incarne Agnès Limbos m'a ravie; il est rare, dans les créations pour enfants, que l'on ne soit ni condescendant, ni «gentil» : elle s'adresse aux petits avec une rudesse... tendre, les bouscule un peu par ses questions, se moque de leurs réponses aux devinettes qu'elle leur impose, et lorsqu'il se met à chahuter,

elle lance un impératif : «Oh là! C'est pas la foire, c'est pas la foire, hein, on se calme...», qui a l'heur de rasseoir ceux qui, aux premiers rangs, trépiignent d'excitation. Vêtue d'un imper noir et masquée d'un long nez à la Pinocchio, Agnès Limbos crée une figure de clown sobre, pas bouffon, et qui n'est pas là pour raconter des histoires où tout est rose et aseptique : sur scène, elle met tout en désordre, salit, s'enfarine (en faisant un gâteau infect) avec une liberté qu'elle veut, dirait-on, partager avec les petits enfants toujours propres, en souliers vernis, à qui l'on interdit de jouer dans la boue.

La compagnie bruxelloise Gare Centrale a été fondée en 1984 par Agnès Limbos, et se consacre depuis ce temps à la création pour l'enfance; il est heureux que cet imaginaire riche, débridé, sans pudeur, voyage par ici.

patricia belzil

«Une figure de clown sobre»: Agnès Limbos en compagnie de Petit Pois. Photo : Luc D'Haegheleer.

